

*/'lakt-e/ s.n. « liquide blanchâtre (opaque, légèrement sucré) sécrété par les glandes mammaires »

I. Substantif neutre originel

*/'lakt-e/ > **dacoroum.** *lapte* s.n. « liquide blanchâtre (opaque, légèrement sucré) sécrété par les glandes mammaires, lait » (dp. 1500/1510 [date du ms.], Psalt. Hur.₂ 190 ; Tiktin₃ ; EWRS ; Candrea-Densusianu n° 943 ; DLR ; Cioranescu n° 4707 ; MDA ; ALR SN 303, 309, 312)¹, **istoroum.** *lapte* (MaiorescuIstria 130 ; PușcariuIstoromâne 3, 118, 190 ; SârбуIstoromân 222 ; KovačecRječnik 102 [Jug] ; ALR SN 303, 312 ; ALIstro n° 1484)², **méglénoroum.** *láp̄ti* (Candrea,GrS 3, 407 ; CapidanDicționar ; WildSprachatlas 330 ; ALR SN 303, 309, 312)³, **aroum.** *láp̄te* (dp. 1770 [λάπτει], KavalliotisProtopeiria n° 0850 ; Pascu 1, 105 ; DDA₂ ; BaraAroumain ; ALR SN 309).

II. Changement de genre : substantif masculin

*/'lakt-e/ > **sard.** *látte* s.m. « lait » (DES ; CasuVocabolario ; AIS 1199), **dalm.** *l̄yat* (BartoliDalmatico 43, 318, 456 § 498 ; ElmendorfVeglia ; MihăescuRomanité 98), **istriot.** *lato* (PellizzerRovigno ; AIS 1199 ; ILA n° 1484), **it.** *latte* (dp. 1282,

1 L'appartenance de dacoroum. *lapte* à la catégorie des neutres n'est pas décelée par LausbergSprachwissenschaft 2, § 653, qui le traite comme un masculin. Cette erreur, également commise dans le cas d'autres idiomes de la branche roumaine (cf. n. 2 et 3 ci-dessous), mais corrigée par Tiktin₃, Candrea-Densusianu n° 943, DLR et MDA, est imputable à la principale valeur de quantification attachée aux continueurs de protorom. */'lakt-e/, massique, qui tend à raréfier l'observation de formes de pluriel. Du reste, les rares formes de pluriel mentionnées dans la documentation représentent surtout des sens dérivés attachés à des unités fonctionnant comme *plurale tantum* (*lăpturi* s.f.pl. « laitages ») ou variables en nombre, mais strictement masculines (*lapte* m.sg. [*lăp̄ți* m.pl.] « traite » ; *lapte* m.sg. [*lap̄ți* m.pl.] « suc laiteux sécrété par une plante »).

2 Bien que SârбуIstoromân 222 donne istoroum. *lapte* pour masculin, la forme de pluriel *lapturi*, mentionnée dans MaiorescuIstria 130, répond clairement au féminin et justifie de situer ce substantif dans la catégorie des neutres. Pour ce qui est de la forme masculine relevée à Žejane par KovačecRječnik 102, comme l'auteur la donne après la forme neutre de Jug, on peut comprendre qu'il la considère comme secondaire.

3 CapidanDicționar donne méglénoroum. *láp̄ti* pour masculin, bien qu'il cite *loptur* et *laptur* comme formes du pluriel et que ces formes, qui répondent au féminin, justifient de ranger ce substantif parmi les neutres, ce à l'encontre de DardelGenre 91, qui rattache les issues istroumaine et méglénoroumaine de protorom. */'lakt-e/ à la catégorie des masculins.

TLIOCorpus ; DELI₂ ; AIS 1199), **frioul.** *lat* (Pirona_{N2} ; GDBTF ; AIS 1199 ; ASLEF 861b, 864, 877), **lad.** *lât* (dp. 1763, Kramer/Thybussek in EWD ; AIS 1199 ; ALD-I 396), **romanch.** *lat/latg* (dp. 1560, GartnerBifrun 490 [*lat*] ; Giger in DRG 10, 538–562 ; HWBRätoromanisch ; AIS 1199), **fr.** *lait* (dp. 1^{ère} m. 12^e s., Gdf ; GdfC ; FEW 5, 110a ; TL ; TLF ; DEAF ; AND₁ ; ALF 746), **frpr.** **occid.** '['la]' (dp. *ca* 1220/1230 [*lait*], ProsalegStimm 49 ; FEW 5, 110a ; ALF 746), **occit.** *lait/lach* (dp. 1^{ère} m. 13^e s., Raynouard ; Levy ; AppelChrestomathie 186 ; FEW 5, 110a–110b ; Pansier 3 ; ALF 746), **ast. occid.** *lleche* (DGLA ; DELIAMS), **gal./port.** *leite* (dp. 1257 [*lecte*], DDGM ; DRAG₁ ; DELP₃ ; Houaiss ; CunhaVocabulário₂).

III. Changement de genre : substantif féminin

*/'lakt-e/ > **vé.** *late* s.f. « lait » (dp. 1390/1404, IneichenSerapiom 2, 141–142 ; RohlfHistGramm 2, § 385 ; AIS 1199 p 334, 345, 354, 367, 368, 378, 393)⁴, **lang. occid.** *lait* (dp. 1318, GuilhBarraG 74 ; Raynouard ; Levy ; FEW 5, 110b ; ALF 746 p 750, 752, 773, 783–786, 792, 793 [Ariège, Aude, Haute-Garonne])⁵, **gasc.** *leit* (dp. *ca* 1330 [ms. *ca* 1410], LespyR ; FEW 5, 110b ; CorominesAran 533 ; ALF 746 ; ALG 979), **cat.** *llet* (dp. *ca* 1270, MollSuplement n° 1930 ; DCVB ; DECAt 5, 172–173), **esp.** *leche* (dp. 1129, DCECH 3, 615–616 ; Kasten/Nitti), **ast. orient.** *lleche* (dp. 1253 [*leche*], DELIAMS ; DGLA).

Commentaire. – Tous les parlers romans sans exception présentent des cognats conduisant à reconstruire, soit directement, soit à travers des types grammaticalement évolués, protorom. */'lakt-e/ s.n. « liquide blanchâtre (opaque, légèrement sucré) sécrété par les glandes mammaires, lait »⁶.

Les issues romanes de protorom. */'lakt-e/ ont été subdivisées ci-dessus selon les trois genres dont elles relèvent : neutre originel, conservé par tous les rameaux de la branche roumaine (ci-dessus I.) ; masculin innové dans la majeure partie de la Romania (ci-dessus II.) ; féminin encore plus récent et plus restreint (ci-dessus III.), selon un processus de succession analysé dans Dar-

4 Dans la plupart des parlers vénitiens, le genre est cependant masculin.

5 On rencontre une attestation féminine dans le domaine limousin (ALF 746 p 602), mais sa situation isolée la fait paraître douteuse.

6 Plusieurs langues celtiques ont emprunté */'lakt-e/ au protoroman : le breton (*laezh* s.m. « lait »), le cornique (*lêth*) et le gallois (*laeth*) ; cf. LothBrittoniques 180 ; PedersenKeltisch 1, 228 ; Deshayes.

del, ACILR 14/2, 76–82^{7,8}. Le masculin occupe notamment une vaste aire compacte de la Romania centrale : domaines dalmate, istriote, italien, sarde, frioulan, ladin, romanche, français, francoprovençal et occitan, prolongés toutefois à l'extrême ouest de la Romania, au-delà d'une solution de continuité correspondant à l'aire du féminin, par les domaines asturien occidental, galicien et portugais. Le féminin est localisé d'une part dans le domaine vénitien, d'autre part dans une aire à cheval entre la *Gallia* et l'*Iberia*.

Les trois genres de protorom. */lakt-e/ trouvent leur corrélation dans les données du latin écrit. Le corrélat du type I., *lac*, -tis s.n. « id. », est usuel durant toute l'Antiquité (dp. Ennius [* 239 – † 169], OLD), celui du type II., masculin, est connu depuis Pétrone (* ca 12 – † ca 66, OLD)⁹, tandis que celui du type III., féminin, n'est attesté qu'à partir de Caelus Aurelianus et de l'Oribase latin (5^e/6^e s., TLL 7, 816).

Bibliographie. – MeyerLübkeGLR 1, § 223, 231, 418, 459 ; 2, § 9, 377 ; 3, § 31 ; REW₃ s.v. *lac*/**lacte* ; von Wartburg 1948 in FEW 5, 110a-115a, LAC ; Ernout/Meillet, s.v. *lac*, *lactis* ; LausbergSprachwissenschaft 1, § 207 ; 2, § 308, 430–435 ; HallPhonology 121 ; SalaVocabularul 194 ; StefenelliSchicksal 27 ; MihăescuRomanité 242–243.

Signatures. – Rédaction : Jérémie DELORME. – Révision : *Reconstruction, synthèse romane et révision générale* : Jean-Pierre CHAMBON. *Romania du Sud-Est* : Cristina FLORESCU ; Maria ILIESCU. *Italoromania* : Giorgio CADORINI ; Rosario COLUCCIA ; Carli TOMASCHETT. *Galloromania* : Jean-Paul CHAUCHEAU. *Ibéroromania* : Maria Reina BASTARDAS I RUFAT ; Myriam BENARROCH ; Ana BOULLÓN ; Ana María CANO GONZÁLEZ. *Révision finale* : Éva BUCHI. – Contributions ponctuelles : Marta ANDRONACHE ; Pascale BAUDINOT ; Victor CELAC ; Robert DE DARDEL ; Xosé Lluís GARCÍA ARIAS ; Yan GREUB ; Günter HOLTUS ; Fernando SÁNCHEZ MIRET ; Simone TRABER.

Date de mise en ligne de cet article. – Première version : 01/02/2011. Version actuelle : 27/07/2014.

7 De Dardel (DardelGenre 66–91 ; Dardel, ACILR 14/2, 76–82) postule toutefois une phase ultérieure caractérisée par la restauration du masculin aux dépens d'une partie des zones précédemment conquises au féminin.

8 Le cas de */lakt-e/ appelle la comparaison de */sanguin-e/ (cf. FEW 9, 178b) et, plus largement, selon un rapport d'analogie structurelle souligné dans Dardel, ACILR 14/2, 76–82 et DardelGenre 15–17, avec les cas de */mar-e/, */φel-e/, */mēl-e/ et */sal-e/.

9 Attestation plus ancienne, mais douteuse, chez Vitruve (TLL 7, 815).